



Jean-Louis Maillard, Marie-Paule Pinson, Catherine Prod'homme, Claudine Durot et Françoise Silvestre ont réussi à retracer les différentes étapes de la construction de l'église.

## HISTOIRE. La construction de l'église n'a pas été un long fleuve tranquille

Cinq membres de l'association du patrimoine ont réalisé un important travail de collecte de documents concernant l'histoire de l'église.

### PLUMAUGAT

Ces habitants de Plumaugat ont mis en forme des plans, témoignages, anecdotes, photos, sur une quinzaine de panneaux installés au parc des Hirondelles.

Françoise Silvestre, originaire de Plumaugat, travaillait en région parisienne. Elle était chargée de marketing dans un grand groupe immobilier français. « On peut dire que grâce à La Covid-19, j'ai pu terminer ma carrière en télétravail à Plumaugat où je suis en retraite depuis janvier », précise-t-elle.

### Ils ont mis la main sur de petits trésors

Depuis juillet 2021, elle a intégré l'association du patrimoine. « C'est du bonheur avant tout. Cela me fait plaisir de faire revivre Plumaugat sur un plan plus culturel. Je connaissais un peu l'histoire de l'église, des différentes complications de la construction et j'avais envie d'approfondir l'histoire de l'édifice et de partager cette histoire avec les gens de la commune. J'ai embarqué dans cette aventure, Marie-Paule Pinson, Jean-Louis Maillard, Claudine Durot et Catherine Prod'homme. C'est un travail d'équipe qui a été réalisé », résume-t-elle.

Les cinq passionnés d'histoire locale ont formé un bon petit groupe, ils ont eu la chance de retrouver des documents de l'abbé Morin.

« L'abbé Morin qui a été dans la commune avait déjà réalisé une compilation et on est parti de son travail », poursuit Françoise Silvestre.

Un travail de recherches de plus de 6 mois, réalisé aux archives départementales, à celles du diocèse, et à celles de la commune, leur a permis de mettre la main sur de petits trésors, dont les plans originaux.

### Expo en plein air

« On a eu la chance de trouver aux archives paroissiales les plans et dessins de l'architecte Crespel de Rennes. Ils sont en mauvais état. Nous en présentons des copies et nous espérons pouvoir présenter les originaux dans quelque temps à la bibliothèque. »

Françoise Silvestre a mis en forme les découvertes afin qu'elles soient visibles de tous, sur une quinzaine de panneaux, au parc des Hirondelles. « Le but est de mettre tout ça à la disposition du public, gratuitement, en plein air, Notre village sans église, ce ne serait pas Plumaugat. Après, on aimerait bien que l'expo soit à demeure à l'église, ce qui permettrait au visiteur de passage d'en savoir un peu plus sur le lieu », indique-t-elle.

### « L'évêque disait quelle taille devait avoir l'église »

Lors de l'inauguration de l'exposition, Élie Geffray, prêtre érudit en histoire de l'église, a expliqué pourquoi il y a eu beaucoup de constructions d'églises au XIX<sup>e</sup>. « Il fallait que l'église soit visible et grande. C'était l'évêque qui disait quelle taille devait avoir l'église. »

Le clocher de l'église de Plumaugat,

culmine à 51 m et se voit de loin.

« L'histoire veut que jadis Plumaugat se composât de deux paroisses, chacune avait son église. L'une au nord en bord de Rance, l'autre au sud à Rougeul. Quand elles fusionnèrent, on abandonna les vieilles bâtisses et les pierres de Rougeul servirent à édifier l'église du bourg au XIV<sup>e</sup> siècle. Ces éléments ne sont pas vérifiables, mais la légende fait partie de notre patrimoine, alors pourquoi ne pas croire aux légendes ? »

On apprend que la première collecte de fonds pour construire l'édifice religieux actuel a été effectuée par l'abbé Sablé, curé de la paroisse, le 24 février 1874.

La construction démarre, avance lentement, et puis en juillet 1879, le marché passé entre l'entrepreneur et la Fabrique de Plumaugat est résilié. Deux années passent. Les lenteurs de l'administration freinent l'avancement du projet.

### Anecdotes, décès, faillite

L'exposition retrace les événements clés de la construction. Elle apporte des anecdotes et revient sur des événements tragiques. En 1884, un ouvrier de 26 ans, Maximilien Limoux, est tué sur le chantier alors qu'il faisait tourner à la force des bras le manège qui hisse les matériaux vers les échafaudages.

Des reproductions de cartes postales, de photos, révèlent des détails du bourg aujourd'hui disparus. On découvre différentes étapes du chantier, dont les rebondissements avec l'entrepreneur qui se déclare en

faillite, On apprend aussi qu'il a fallu 5 968 charretées pour amener bénévolement les matériaux et que 14 charretiers sont allés chercher des bancs à Trébédan pour la bénédiction de l'église, qui a eu lieu le 26 avril 1885.

### La tour s'écroule

En novembre 1892, la tour s'écroule. On imagine l'émoi. L'argent fait défaut pour reconstruire. Le recteur Kersanté décide de se rendre à Paris en 1895 pour rencontrer le ministre des Cultes. Celui-ci lui accorde 12 000 F. L'architecte Morvan, de Saint-Brieuc, est chargé de la reconstruction en conservant tous les piliers et murs de la grande nef jusqu'au niveau des portes latérales. Le devis des travaux s'élève à 60 000 F. Faute d'argent, la reconstruction attend.

Les auteurs de l'exposition rapportent que lors d'un conseil municipal, en 1899, le recteur demande de terminer les travaux et de doter l'édifice d'une belle flèche. « Il n'y a plus d'argent », disent les élus, « On en trouvera », leur répond le recteur. Finalement, le conseil municipal donne son accord.

L'exposition retrace aussi les travaux de restauration et de consolidation, notamment des piliers, entrepris ces dernières années.

● André Jégou (CLP)

■ Jusqu'en juin 2023, l'exposition est installée sur des supports situés au parc des Hirondelles, en face de la salle des fêtes.